**A221.**

|  |  |
| --- | --- |
| *Ferdinand an Margareta.* | *1526 August 10. Speier.* |

1. Empfing Mg’s Brief vom 28. Juli. Nachrichten über Mailand. Ist nicht imstande, Hilfe zu leisten. 2. Für K Hilfe notwendig. 3. Nachrichten von der Einnahme Roms. 4. Die Türken belagern Peterwardein, bedrohen Ungarn. Lutherische Gefahr in Österreich.

1. Has received Mg's letter dated July 28. News from Milan. He cannot provide assistance. 2. C needs assistance. 3. News of Rome's occupation. 4. Petrovaradin is under siege by the Turks, who are threatening Hungary. Lutheran danger in Austria.

Brüssel, Arch. gén. Papiers de l’État et de lʼAud., vol. 93, Bl. 46—47, teilweise lückenhaftes Original.

Druck: Abschnitt 4: Hatvani, Monumenta Hungariae Historica, Diplomata 1, S. 37 f. Familienkorrespondenz Bd. 1, Nr. 221, S. 429-432.

1] Mme, ma bonne tante, humblement et de bon cueur à [vostre bonne grace]a) me recommande. Mme, j’ai receu voz lettres du 28e de juillet et entendu les nouvelles y contenues dont et de la paine qu’il vous plaist ainsi prendre à me participer de ce qui vous survient, vous mercie humblement. Et la cause, pourquoi ai tant tardé respondre à vosd. lettres, est que actendoie tousiours me survint quelque chose digne de vous escripre. Vous avisant, mme, que depuis mes dernieres lettres suis de rechief averti, comme le chasteau de Milan est es mains de mon bon cousin, le duc de Bourbon, lequel, ainsi qu’on m’a escript, lui a esté rendu par composicion, toutesfois que ne sçai certainement a quelle condicion, mais bien m’a l’on escript que le duc avec les principaulx qui estoient avec lui parmi, rendant led. chasteau, doivent estre gardéz en icellui seurement jusques à la fin de la guerre, que lors l’empereur monsr pour son entretenement sera tenu lui laisser Novarre et Vigivena. L’on m’a aussi averti, comme les Veniciens doivent estre retiréz à Laude à intencion de avec l’armée du pape, la leur et le secours et aide qu’ilz actendent encoires dud. pape, Venise et d’ailleurs eulx faire le plus fort qu’ilz pourront pour encoires faire leur mieulx gecter noz gens hors de l’Ytalie, toutesfois que nosd. gens se fortiffient le plus qu’ilz peullent pour leur resister, pour à quoi tant mieulx pouoir pourveoir leur est plus que neccessaire avoir de l’aide et secours dont, mme, me desplaist grandement que je n’y puis faire ce que bien vouldroie, mais, comme desia vous ai escript, pour la grande neccessité, où je suis, et difficulté que je treuve à recouvrer argent pour pouoir dresser armée dont je sceusse faire service à sa mte et acquerir honneur m’est impossible le pouoir de moi-mesmes faire sans avoir quelque aide. Parquoi, mme, vous supplie vouloir tant faire que de pouoir parvenir à la finance dont nagueres vous ai escript, et si mieulx ne pouez, j’en baillerai telle seurté que besoing sera.

2] Actendu les grandes praticques que contre sa mte sont par tous coustéz, et à quoi, pour evicter plus grant inconvenient et la honte et dommaige qu’en pourroit survenir, comme assez pouez considerer, est plus que neccessaire preveoir. En ce faisant, ferez à sad. mte aussi grant service que pour l’heure presente pourries fere et j’espere à l’aide de dieu de avec ce et ce que pour ma part je y pourrai mectre faire tel exploit qu’on s’en percevra dont de rechief vous supplie avoir bon et brief regard.

3] L’on m’a aussi averti, mme, combien que ne suis certain de la verité, comme le duc de Sesse, le cardinal de Colonne et don Hugo de Moncado avec les gens qu’ilz ont peu finé, qu’est environ 8000 pietons et 400 lances, sont entréz à Romme et que le pape doit estre ou chasteau de saint Angel, lequel ilz tiengnent comme à moitié assiegé illecq. S’il m’en survient quelque chose, vous en avertirei.

4] Ausurplus, mme, j’ai eu nouvelles de Hungrie, comme les Turcz, ayans donné plusieurs assaulx au chasteau de Peterverdin qu’ilz tiengnent assiegé, y ont perduz beacop de leurs gens comme de 10 ou 12000 hommes, et ce veant, le Turc en propre personne avec tout son exercité est allé devant led. chasteau pour tant plus tost pouoir gaigner icellui et après passer plus avant, ceb) qu’on tient quasi pour certain, fera ce que dieu ne veulle permectre, car, si la prinse dud. chasteau advient, ce qu’est fort à craindre pour la grande force dud. Turc, et aussi si led. roi de Hungrie n’a meilleur et briefve aide et secours des princes chrestiens, tout son royaulme sera aud. Turc bien facille de gaigner et icellui invahir dont après pouez, mme, penser,c) en quel dangier et peril mes pays d’Austrice seront et consequamment toute la Germanie pour les grans troubles et inunions que y regnent à cause de la secte Lutteriane qui journellement augmente de plus en pis. Qu’est la cause que brief me partirei d’ici pour tirer en mesd. pays d’Austrice et y mectre, mesmes sur les frontieres la meilleur ordre et provision et semblablement air- - -d) roi, oultre ce que desia y ai envoye pour son secours, 1- - -d) aide et assistence que pourrai. Je prie à dieu à tout vouloir remedier et y eslargir sa tres sainte misericorde, ainsi qu’il est plus que necessaire. Je vous aviserai, mme, de ce que plus me surviendra, vous suppliant du semblable. Et sur ce je prie a nostre seigneur qui, mme, ma bonne tante, vous doint bonne vie et longue.

De Spier, ce 10e d’aoust ao 26.

Vostree) bon et humble nepveu Ferdinandus.

Rückwärts Adresse: A mme, ma bonne tante, mme l’archiducesse d’Austrice, ducesse et contesse de Bourgoingne, regente et gouvernante etc.

1] a) Lücke.

Ein Brief Mg’s vom 28. Juli wurde nicht vorgefunden; vielleicht handelt es sich um Nr. A217. Die Bedingungen, unter welchen das Mailänder Kastell an Bourbon übergeben wurde, bespricht Guicciardini in seinen Briefen vom 25. und 26. Juli. Arch. Stor. Lombardo, 23 (1896), S. 328ff.

3] Die Nachricht in der hier gebotenen Form ist falsch und offenbar ein den Zeitereignissen voraneilendes Gerücht, denn der Einfall der Colonnas in Rom mit etwa 5000 Mann erfolgte erst am 20. September 1526. Es ist immerhin eigentümlich, daß die Flucht des Papstes in die Engelsburg ganz richtig vorausgesagt wird. Vgl. Baumgarten 2, S. 514; Pastor 4, 2, S. 227.

4] a) ce—fera nachgetragen. - b) nachgetragen. - c) Lücke. - d) von vostre an eigenhändig.

Über das Schicksal Peterwardeins vgl. Nr. A210, A223.